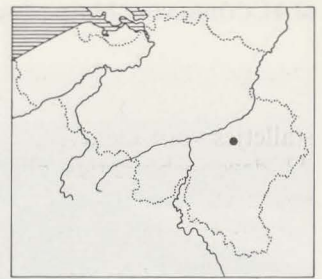


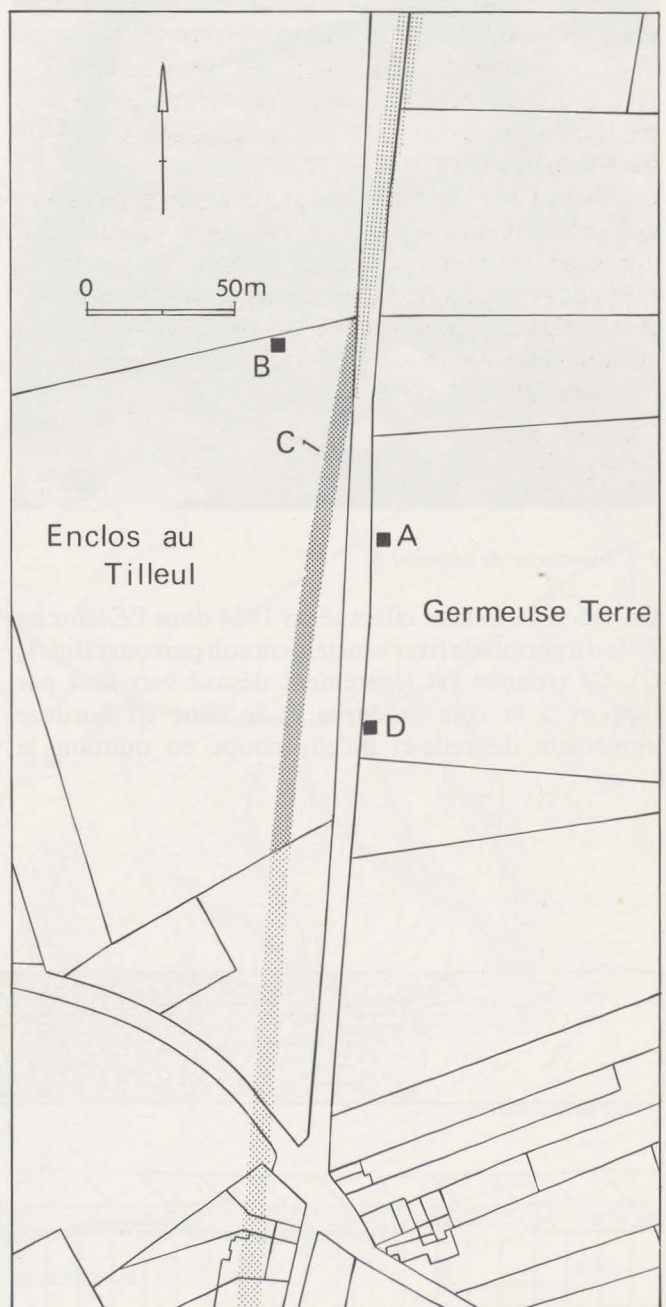
M.-H. CORBIAU

Nouvelles découvertes dans l'agglomération routière romaine de Strée.



Le village de Strée est construit sur une crête allongée, bien caractéristique du paysage condruzien. Durant l'époque romaine, un établissement fut installé sur le rebord septentrional du plateau, le long de la chaussée antique Arlon-Tongres, au nord de l'agglomération actuelle. Il s'étend de part et d'autre de la route moderne Strée-Rawsa que l'on considère généralement établie sur le tracé de la voie antique (fig. 1). Les vestiges d'une habitation furent mis au jour en 1979 au cours des fouilles menées à l'est de la route moderne, à *Germeuse terre* (fig. 1 : A). La construction était très endommagée et seule la cave était conservée jusqu'à hauteur des niches.

En 1984, les recherches furent centrées à l'ouest de la voie actuelle, à l'*Enclos au Tilleul*¹. Un hypocauste (fig. 1 : B) large de 2 m, était conservé jusqu'au niveau du sol en béton qui supportait les pilettes (fig. 2). Les murs, en moellons de calcaire, reposaient sur des fondations peu élaborées, réalisées avec des cailloux placés de chant en un ou deux lits, sans liant (fig. 2). Le *praefurnium* était installé à l'ouest. Au sud, une autre pièce plus étroite était bordée par un canal de 0,15 m de largeur, creusé jusqu'au sol vierge, à 0,25 m de profondeur. Les parois étaient élevées avec des grosses pierres brutes en calcaire, simplement juxtaposées, sans liant ; la couverture était assurée par ces mêmes matériaux. Le bâtiment était orienté est-ouest, aligné sur la chaussée romaine. Venant du sud, l'Arlon-Tongres aborde le territoire de Strée en suivant un trajet très rectiligne, incliné de quelques degrés vers l'ouest, qu'elle observe depuis Clavier. Elle passe à une centaine de mètres à l'est de l'église où un cippe dédié à la déesse *Viradecthis* fut enfoui dans les fondations de l'autel chrétien. A la sortie du village, à l'extrémité du plateau, elle oblique quelque peu vers le nord et parvient dans la parcelle de l'*Enclos au Tilleul*. Elle traverse obliquement la partie orientale de ce champ et à la limite nord, elle débouche sur la voie moderne, en direction de Rawsa.



1 Localisation des bâtiments romains mis au jour et de la chaussée Arlon-Tongres.

¹ Nous remercions le Baron Th. de Moffart, propriétaire et M. P. Guilmet, exploitant de la parcelle étudiée, qui nous ont très aimablement accordé l'autorisation de fouilles.



2 L'hypocauste du bâtiment B.

Un second sondage effectué en 1984 dans l'Enclos au Tilleul a permis de fixer exactement son parcours (fig. 1 : C). Ce tronçon est légèrement désaxé vers l'est par rapport à la voie moderne et se situe en bordure immédiate de celle-ci qu'elle coupe en quittant la

parcelle. Une traînée de cailloux dessinait le passage de la chaussée dans ce champ (fig. 3). Des labours profonds ont considérablement détérioré sa surface. L'assiette 1 (fig. 3) conservée sous la terre arable 7 et sous une couche de terre argileuse 6, était construite avec différents matériaux : des pierres en calcaire et en grès, des cailloux de rivière, des fragments de silex et quelques morceaux de tuiles. Elle reposait sur une semelle d'argile 2, très dure, étalée sur le sol vierge 3, en une couche de 0,10 m. La largeur était conservée sur 4,50 m. Un fossé 4, peu profond (0,15 m) et large de 0,45 m, longeait le bas-côté nord. Une trace circulaire 5 à fond plat, comblée par une argile grise, jouxtait le fossé ; son diamètre mesurait 0,90 m.

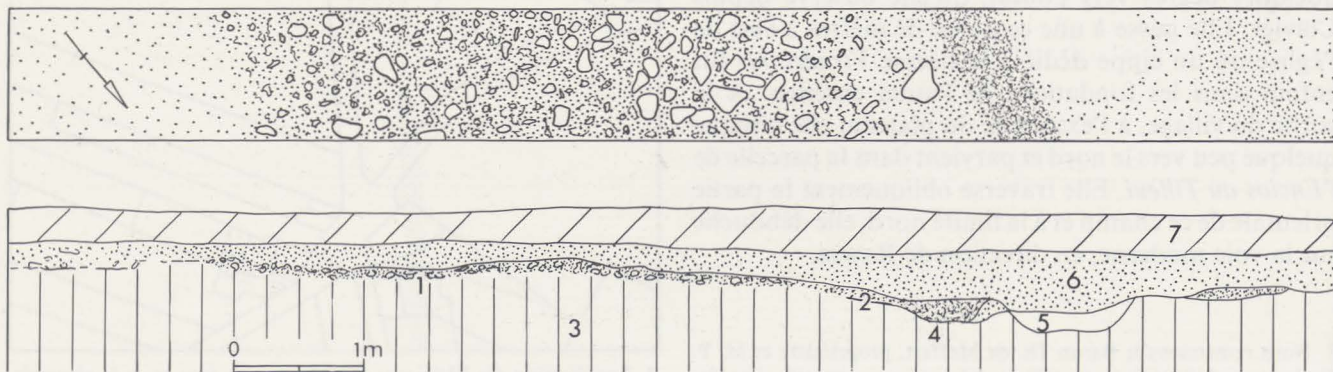
Le matériel découvert au cours du dégagement partiel de l'habitation et de la chaussée est particulièrement rare et essentiellement composé de céramique ordinaire des 2^e et 3^e siècles après J.-C.

A 90 m au sud des deux premières habitations A et B, à l'est et contre la chaussée moderne, l'entrée d'une cave fut mise au jour durant l'automne 1984 par les soins de M. L. Genot, de Tihange (fig. 1 : D).

Ces découvertes apportent des données nouvelles concernant l'étendue et la vocation de ce site. Une petite agglomération comprenant au moins trois habitations, s'est développée durant les 2^e et 3^e siècles en bordure de la chaussée. Les bâtiments s'échelonnent de part et d'autre de la voie, alignés sur celle-ci sur une distance de plus de 125 m. Leur infrastructure est réalisée en pierre. Deux sont dotés d'une cave et le troisième possède un hypocauste. Leur périmètre ne peut encore être précisé, mais il s'annonce conforme au plan en rectangle allongé, adossé à une chaussée, que l'on retrouve dans les vicus et dans les stations routières.

BIBLIOGRAPHIE

CORBIAU M.-H. 1980 : Construction romaine à Strée. In : *Conspectus MCMLXXIX*, Archaeologia Belgica 223, Bruxelles, 54-56.



3 Plan et profil de la chaussée romaine.